Au Camp à Orsoy le 11e de Juillet 1641.

Jusques à present nous travaillons en vain à passer ces fascheux bras de Riviere; et sommes comme un homme qui prenant une grande course pour sauter, en arrivant sur le bord du fossé ne trouve pas se pouvoir fier de son baston; mais ceste necessité porte les maistres charpentiers à de nouvelles inventions, et ceste apresdisnee S. A. en va veoir une, qu'on dit estre d'apparence, et qu'elle est d'intention de faire mettre en oevre ceste nuict. On apprend icy que c'est, d'avoir à faire à des eaux courrantes, que les ennemis ont en leur pouvoir. On travaille d'un autre costé à leur oster ce pouvoir, mais cela est d'un peu plus de discussion.

Aux approches de M. le Comte Guillaume, qui ne sont point subiectes à ces eaux, tout s'avance de bonne sorte, et comme on est informé des mines que l'ennemi pretend faire jouer à la pointe de son ouvrage, on coule au de là de ceste pointe, pour luy en faire perdre l'effect.

Cependant, et à la longue il se tue tousiours quelque soldat ou sappeur, et ne se peut de moins. Avant hier le Capne. Triffry eut la teste legerement frisee d'un coup de mousquet. A l'Ingenieur Hijsma on couppe presentement la jambe, la gangrene ayant

© Koninklijke Verzamelingen, Den Haag
Archief Amalia van Solms, A14a-XIII-18c-1
https://resources.huygens.knaw.nl/briefwisselingconstantijnhuygens/brief/nr/2773

commencé à s'ÿ mettre; et sa foiblesse est telle que par là mesmes on craint ne le pouvoir sauver, ce que S. A. regrette grandement. Un Lieutenant des Charpentiers a aussi esté tué, et un Caporal des Gardes, grand soldat et fort plaint. Dieu, j'espere, nous gardera de plus grandes pertes.

La nouvelle d'auprès de Wolfenbuttel continue tousiours, et s'augmente; estant jugée la plus importante qui puisse arriver aujourd'huÿ, parce que le contraire nous eust jetté les forces de l'Empire sur les bras, et desembarassé l'ennemÿ de grandes angoisses où il se void. On mande de dedans Gulder qu'il y a esté semé des billets qui portent, Geld oft een ander Heer. et là dedans comme à Venlo, la Bourgeoisie apprehende à tout heure d'estre pillée. Les deux Generaulx, Velada et la fontaine, aÿants logé l'Armée à une heure de Ruremonde, ne se fient pas parmi les trouppes, et se sont retirez en personne dans la Ville.

Les Princes à Sedan (dit on à Bruxelles) ont faict imprimer un manifeste. Lamboÿ avoit mené ses Trouppes en Buillon, et joinct ceux de Sedan, pour faire une entrée dans la France. 100. mil Escuz leur avoÿent esté envoÿez. Le duq de Lorrain

© Koninklijke Verzamelingen, Den Haag
Archief Amalia van Solms, A14a-XIII-18c-1
https://resources.huygens.knaw.nl/briefwisselingconstantijnhuygens/brief/nr/2773

estoit à Sirick: Les Espagnols apprehendoyent dez
le 6e. de ce mois, que son traicté aveq eux —
n'estoit que fourbe: par ce qu'il avoit refusé de
joindre les Princes à Sedan, mais fort pressé le
payement de ses Trouppes, et qu'elles fussent rafraichies
au Païs de Trefues.
Les françois persistent dans l'esperance de gaigner
Aire. et fortifient l'Escluse, occupée par le Gouvernr.
d'Arras.

© Koninklijke Verzamelingen, Den Haag
Archief Amalia van Solms, A14a-XIII-18c-1
https://resources.huygens.knaw.nl/briefwisselingconstantijnhuygens/brief/nr/2773

© Koninklijke Verzamelingen, Den Haag
Archief Amalia van Solms, A14a-XIII-18c-1
https://resources.huygens.knaw.nl/briefwisselingconstantijnhuygens/brief/nr/2773